

TERRAIN



Photo : Piqsels, Domaine public

« Louez le Seigneur depuis la terre (...) : arbres fruitiers et tous les cèdres, bêtes sauvages et tout le bétail » (Ps 148)

« À cause de nous, des milliers d'espèces ne rendront plus gloire à Dieu par leur existence, et ne pourront plus nous communiquer leur propre message. Nous n'en avons pas le droit » (LS 33).

« Est-ce que l'on ne vend pas deux moineaux pour un sou ? Pourtant pas un d'entre eux ne tombe à terre à l'insu de votre Père » (Mt 10, 29)

Entre 1970 et 2016, dans le monde, les populations de vertébrés sauvages (oiseaux, poissons, amphibiens, reptiles, mammifères) ont décliné en moyenne de 68%. Quant à la masse des insectes, en Europe, on estime sa diminution à 75%. En Europe, 15% des oiseaux et 42% des mammifères sont menacés d'extinction. Au rythme actuel de disparition, la moitié des espèces vivantes auront disparu d'ici la fin du siècle.

Ce déclin est largement imputable à l'activité humaine : destruction (agriculture intensive et urbanisation) et fragmentation (routes, rails...) des milieux naturels, surexploitation d'espèces sauvages (surpêche, déforestation), pollutions (agricole, industrielle, domestique). Pour reprendre l'exemple des insectes, ces derniers assurent la pollinisation de 75% des cultures

vivrières (un tiers de la production alimentaire mondiale), et la microfaune et la microflore assurent la fertilité des terres agricoles... Comment l'homme, dont la vie dépend à ce point de celle des autres êtres vivants, pourrait-il envisager de se passer d'eux ?

La manière dont nous gérons nos terrains a une forte incidence sur cette biodiversité, même si beaucoup d'autres éléments influent (nos modes de vie, notre consommation alimentaire...). Elle peut la favoriser ou la détruire.

Ressources

Pour repérer le monde végétal et animal qui nous entoure : des applications et des sites (plant.net, bird.net, www.faune-france.org, www.faune-flore.be/), des magazines (comme *La Hulotte* ou *La Salamandre*), la chaîne Youtube *La minute nature*, etc.

Des associations de protection de la nature agissent pour la réintroduction d'espèces et la protection des milieux naturels : France Nature Environnement, Ligue de protection des Oiseaux...

Terre de liens est une association qui se fait l'interface entre des personnes ou structures disposant de terrains et ne pouvant les utiliser et des agriculteurs qui aimeraient s'installer. Elle est en train de développer un programme spécifique pour les congrégations religieuses qui ont du foncier agricole à louer, vendre, donner... : <https://terredeliens.org/>

Quelques questions pour dialoguer et discerner

1/ Quel regard portons-nous sur le monde vivant non humain ? Est-il seulement là au service de l'homme ? Est-ce que nous pouvons nous émerveiller, mais aussi devenir sensible au drame qui s'y joue ?

2/ Pouvons-nous prendre le temps de nous balader, de contempler et d'apprendre à connaître cette biodiversité tout près de chez nous ? Combien d'oiseaux et d'insectes sommes-nous capables de nommer ?

3/ Avons-nous un ou des espaces extérieurs ou terrains dont nous avons la gestion ? Quels sont-ils : parking, jardin ornemental, jardin potager (ancien ou en activité), parcelle arborée, bords de rivière, terres agricoles (utilisées ou non)... ?

Ont-ils une spécificité (lien à une œuvre, configuration spécifique...) ?

Pour chacune de ces réalités, quel est l'usage (entretenu, loué, à l'abandon, en bon état, suivi par une entreprise extérieure, etc..) et de quelle manière sont-elles gérées (inutilisée, apport financier, vocation ornementale, projet pédagogique, accueil de public, etc...) ?

Quels seraient les "rêves" de notre communauté pour ces lieux (même s'ils nous paraissent inatteignables avec nos forces propres...) ?

4/ Comment valoriser et mutualiser notre environnement ? Pouvons-nous mettre une partie de nos terrains à disposition d'autres (accès ouvert à d'autres pour le loisir à certains moments au moins, jardins partagés, accueil de groupes sur le terrain tels que scouts, classes, groupes de partage...) ?

Éco-diagnostic pour les communautés locales et instances de gouvernement pour les terrains qui dépendent directement d'elles

1/ Nous possédons un espace extérieur dont nous avons la gestion

Oui

Non

Si la réponse est non, allez directement à la partie suivante (Modes de vie) si vous êtes une communauté locale ou à la question 9 si vous êtes une instance de gouvernement

2/ Ce terrain est géré de manière à développer la biodiversité (plusieurs réponses possibles) :

plantations diversifiées (exemples : haies multi-espèces)

nichoirs et nourriture pour oiseaux

hôtels à insectes

emploi d'espèces locales favorisé ou exclusif

tonte ou fauche tardive favorable aux insectes et pas de tonte entre mai et juillet

zones non tondues, jachères fleuries avec des plantes mellifères

autres moyens (lesquels ?...)

Nous n'avons pas encore d'actions dans ce domaine

3/ Notre inscription dans la réglementation environnementale

3a. Nous savons si notre terrain fait partie d'une zone protégée (parc naturel régional, trame verte et bleue...)

Oui, il en fait partie

Non, il n'en fait pas partie

Nous ne savons pas

3b. Nous tenons compte de ce classement

Oui

Non

Non concerné

4/ La circulation des espèces (hérissons, ...) est possible entre les propriétés (il y a par exemple des passages pour la faune aménagés dans les clôtures, surtout s'il y a un mur, même de moins de 10 cm de hauteur...)

Oui

Non

Non concerné

5/ Cultures et élevage

5a. Ce terrain comporte des emplacements où nous cultivons des fruits, légumes ou aromatiques (même sur une toute petite surface !)

Oui

Non

5b. Nous cultivons sur place tout ou partie des fleurs et végétaux utilisés pour fleurir nos intérieurs et notre chapelle / oratoire

Oui

Non

5c. Les cultures du terrain sont gérées de manière respectueuse de l'environnement et de la biodiversité en remplaçant les produits chimiques par d'autres techniques (plusieurs réponses possibles) :

- lutte contre les adventices (« mauvaises herbes ») par du paillage, mulch, désherbage mécanique
- lutte contre les parasites par des insectes auxiliaires ou autres techniques alternatives
- utilisation de compost, fumier... au lieu d'engrais chimique
- non, rien de tout cela encore
- non concerné (pas de cultures...)

5d. Notre communauté fait de l'élevage (poules, basse-cour, petit ou gros bétail, abeilles) ou accueille des animaux

- Oui Non Pas de place

5e. Notre élevage est respectueux du bien-être animal (plusieurs réponses possibles) :

- élevage bio ou agro-écologie
- espace à l'air libre avec des espaces suffisants
- races locales
- non, rien de tout cela encore
- non concerné

6/ L'eau

6a. Nous récupérons l'eau de pluie pour le jardin ou d'autres usages

- Oui Non

6b. Nous paillons nos plantations pour éviter l'évaporation et limiter les arrosages.

- Oui Non Non concerné

7/ Un compost a été mis en place sur ce terrain

- Oui Non

8/ Ouverture de nos terrains à d'autres, sensibilisation à l'environnement

8a. Nous mettons une partie de nos terrains à disposition d'autres personnes (accès pour le loisir à certains moments au moins, jardins partagés, accueil de groupes...)

- Oui Non Pas de place, impossible

8b. Nous avons réfléchi à donner / louer / vendre une partie du terrain si nous ne l'utilisons pas (en particulier s'il s'agit de foncier agricole)

- Oui Non Non concerné

8c. Nous réfléchissons avec des partenaires potentiels ou actuels (associations, municipalités, particuliers etc...) pour agir sur notre terrain.

- Oui Non Non concerné

8d. Nous avons introduit des outils d'éducation à la biodiversité et à la beauté de la création sur notre terrain (identification des espèces, espaces pédagogiques dédiés, ressources éducatives à disposition...)

- Oui Non Pas de place ou d'intérêt

8e. Notre terrain comprend un aménagement propice à la méditation et/ou aux célébrations en extérieur (bancs au calme, chapelle végétale, autel extérieur, mandala végétal, ermitages...)

- Oui Non Non concerné (pas de place....)

8f. Notre mobilier de jardin est en :

- bois, pierre, fer plastique Non concerné (pas de mobilier....)

Suite de l'éco-diagnostic pour les communautés locales

9/ Quelle est la part d'autonomie alimentaire de la communauté grâce au jardin, élevage...?

- Plus de 40% Entre 20 et 40%
 Entre 5 et 20% Moins de 5%
 Non concerné (terrain trop petit...)

10/ Notre communauté encourage ses membres à utiliser ce terrain pour le ressourcement et la contemplation

- Oui Non Non concerné

11/ Quelle part de la communauté s'implique dans la gestion de cet espace ?

- Une majorité de personnes
 Une minorité de personnes
 Une seule personne
 Personne

12/ Nous avons documenté l'histoire de notre terrain et de notre interaction avec celui-ci (carnets de jardin,...).

- Oui Non

Suite de l'éco-diagnostic pour les instances de gouvernement

9/ Comme instance de gouvernement, nous proposons des formations pour nos jardiniers ou fermiers sur les méthodes agroécologiques et/ou des lieux de réflexion et partage sur la manière dont nous gérons nos espaces verts ou nos terres

- Oui, régulièrement Oui, parfois
 Non Non concerné